

Solidaires avec nos collègues de Renault Bursa en Turquie !

Depuis le 8 mai, les ouvriers de l'usine Renault de Bursa en Turquie, réunis en comités ouvriers, sont en grève pour une meilleure convention collective et contre les licenciements. Malgré la répression organisée par Renault, l'organisation des industriels de la métallurgie (MESS) et le syndicat pro direction Türk Metal, le mouvement grossit. Nous les soutenons sans condition !

Les revendications

En décembre 2014, le syndicat pro direction Türk Metal et le MESS ont signé pour 3 ans, contre l'avis des ouvriers, une convention collective prévoyant des augmentations de salaires au rabais.

Dans un pays où l'inflation est galopante, cette convention signifie encore une baisse du pouvoir d'achat des ouvriers. Or celui-ci était déjà amputé de 40 à 60% en 20 ans dans certains secteurs !

La lutte des ouvriers de Renault Bursa

C'est un accord plus favorable signé chez Bosch qui a mis le feu aux poudres.

Pour les ouvriers de l'automobile, cela prouvait qu'il était donc possible d'avoir aussi une meilleure convention. La lutte s'est organisée, alors que Türk Metal, non content d'avoir trahis les salariés, n'hésitait pas à réprimer lui-même les grévistes !

La direction de Renault entamait quant à elle des procédures de licenciement contre 16 « meneurs ».

Les ouvriers ont immédiatement débrayé pour la réintégration de leurs 16 collègues. Dans les grandes usines autour, notamment chez Tofas, Moka, Coskunöz et Valeo, des débrayages ont également eu lieu, en solidarité avec les ouvriers de Renault.

Devant cette détermination, la direction de Renault a dû réintégrer les 16 ouvriers licenciés et accepter de

renégocier la convention.



Grève dans l'usine turque de Renault pour les salaires

Le double langage de Renault

En même temps qu'elle tente de gagner du temps pour renégocier cette convention, la direction locale faisait appel aux anciens ouvriers licenciés pour venir remplacer les grévistes sur les chaînes.

Des méthodes inacceptables validées par le siège du constructeur en France.

En bafouant le droit de grève, la direction de Renault montre sa conception universelle de la négociation : signer des accords avec des syndicats complaisants puis réprimer toute contestation au niveau des salariés.

Mais cela n'a pas arrêté nos collègues grévistes qui ont choisi leurs propres représentants pour mener les négociations d'une nouvelle convention plus favorable !

Face à ses manœuvres, la grève s'amplifie : depuis samedi 16 mai, les ouvriers et leurs familles campent devant l'usine et 2 autres usines de l'automobile ont rejoint le mouvement avec les mêmes revendications. C'est l'une des plus grandes grèves ouvrières du pays depuis longtemps.

L'Union syndicale Solidaires, Solidaires Industrie et les syndicats SUD Renault feront tout pour la soutenir et qu'elle soit victorieuse !

Comment se positionner en constructeur international et espérer conquérir des parts de marché sans respecter ses propres salariés dans le monde ?

QUAND LA « FRENCH TOUCH » S'EXPORTE !

DACIA : Roumanie en compétition avec Maroc

Dans le toujours plus, la direction Renault prend des mesures pour améliorer la compétitivité de l'usine roumaine de Mioveni pour éviter qu'elle ne soit dépassée par le nouveau site de Tanger au Maroc.

L'automatisation sera renforcée, mais pas seulement. Les salaires seront contenus et aucun départ ne sera remplacé, a expliqué son directeur.

L'usine tourne à plein régime. 340 000 véh/an avec 14 000 salariés et des conditions de travail particulièrement difficiles. Seulement 5% d'automatisation contre 90% en France, on mesure à quel point la tenue des postes suppose une main d'œuvre solide et dévouée. C'est ce qui constitue la base du moteur de croissance de DACIA, ce qui apporte la richesse à RENAULT.

Pour la direction de Renault, si les salaires en Roumanie restent parmi les plus bas de l'Union européenne, c'est encore trop ! Les ouvriers de Mioveni touchent environ 2,5 fois plus que les salariés de Renault au Maroc. « *Il faut être réaliste, si l'on veut que l'usine reste compétitive, il faudrait ralentir le rythme des augmentations de salaires* » déclare la direction. Elle ne s'inclue pas dans ces mesures obligatoires, bien entendu.

Dans les présentations de la direction générale, beaucoup d'écrits ressassent la responsabilité sociétale de l'entreprise mais ces valeurs « responsables » sont absentes du terrain. La direction n'a que faire de « son capital humain » car pour actionner son « levier de performance collective au sein de l'entreprise », seules la répression et le mépris comptent.

Ni en Turquie, en Roumanie ou au Portugal, ni nulle part dans le monde, les salariés Renault n'ont jamais été aussi mal considérés, pendant que son PDG n'hésite pas à revenir sur ses engagements pour s'augmenter de 260%.

Malgré la fanfaronnade de l'enquête Hay, la communication de la direction ne passe plus auprès des salariés de tous les sites de Renault ! Le nombre de salariés mécontents ne cesse d'augmenter ! La direction prend dans nos poches ce que les actionnaires réclament !

En Turquie comme au Portugal, les salariés sont en grève pour faire entendre leurs revendications : Augmentation des salaires et répartition des richesses de l'entreprise !

Renault CACIA Aveiro : La grève la plus massive de l'histoire de l'usine !

Deuxième plus grande usine automobile du Portugal après celle de Volkswagen, l'usine Renault d'Aveiro est en grève. Appelée mercredi 1er avril à la grève pour une durée de 24 heures, plus de 90 % de l'équipe du matin avait cessé le travail. Les revendications portent sur une augmentation des salaires et contre les très nombreux contrats CDI. Malgré une augmentation des ventes de plus de 35 % 2014, la direction de l'usine propose une augmentation des salaires de 1,5%.

L'usine Renault d'Aveiro Renault, qui emploie 1016 salariés, a produit en 2014 plus de 500 000 boîtes de vitesses destinées à l'exportation pour tout le groupe Renault et avait atteint tous les objectifs de performance fixés pour l'année. Raison de plus pour ne pas supporter plus longtemps l'austérité salariale.

Face à la demande d'une augmentation de 25 euros par mois pour tous, la direction reste inflexible ! Une nouvelle grève votée à 90 % a eu lieu le jeudi 7 Mai et un nouveau préavis a été déposé pour le 17 Mai, mais ces informations ne sont évidemment pas dans DECLIC.



SUD Renault Guyancourt, SUD Industrie et Solidaires soutiennent nos collègues en grève en Turquie et au Portugal !